

forces on ne doutoit pas qu'il ne détrônât le Czar. Celui-ci étoit en Lithuanie , & Charles l'y joignit bientôt , & l'en chassa. Il le suivit de Ville en Ville , de Poste en Poste , de Riviere en Riviere , les Moscovites fuyans toujours devant lui , sans que ni les retranchemens , ni les forêts , ni les fleuves , ni la rigueur extrême de la saison & du Pays pût arrêter un si rapide Conquerant. Enfin il obligea le Czar de sortir tout-à fait de la Pologne , & de passer le Boristhene pour rentrer dans les Etats.

Alors le Czar sentit toute la grandeur du peril qui le menaçoit. Il avoit devant les yeux le triste exemple du Roi Auguste son Allié. Il fit donc parler de paix au Roi de Suede , qui fit une réponse semblable à celle qu'il avoit faite aux Ambassadeurs de Pologne. *Je traiterai* , dit-il , *avec le Czar à Moscou.* Quand on raporta au Czar cette réponse hautaine : *Mon frere Charles* , dit-il , *prétend faire toujours l'Alexandre ; mais je me flatte qu'il ne trouvera pas en moi un Darius.*

En disant cela , cependant le Czar se retiroit à grandes journées vers Moscou , & le Roi de Suede l'y suivoit. Il se donna plusieurs combats , & même d'assez grands entre les Moscovites & les Suedois , où ceux-ci étoient toujours victorieux , mais toujours en Pays ennemi , loin de la Suede , bientôt même loin de la Pologne. Le Pays même devenant de jour en jour plus impraticable par les soins du Czar , qui avoit fait inonder , couper , abattre des Bois , retrancher , en un mot , pratiquer tout ce que la sagesse suggere en pareil cas.

Le Roi de Suede en prévint toutes les suites , & quittant le droit chemin de Moscou , il se détourna vers l'Ukraine chez les Cosaques , qui n'attendoient que lui pour secouer le joug des Moscovites. Mais le Czar instruit du mauvais dessein des Cosaques ,
les